

**Corrigé du DM n° 2**

Pour une matrice  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , on notera  $[M]_{i,j}$  ses coefficients.

1) On a  $C_A \subset \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $\mathbb{K}[A] \subset \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . De plus, la matrice nulle commute avec  $A$  et est un polynôme en  $A$  (le polynôme nul évalué en  $A$ ), donc  $C_A$  et  $\mathbb{K}[A]$  ne sont pas vides.

Soient  $M, N \in C_A$ ,  $P, Q \in \mathbb{K}[X]$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ .

- Par bilinéarité du produit matriciel :

$$(M + \lambda N)A = MA + \lambda NA = AM + \lambda AN = A(M + \lambda N).$$

Donc,  $M + \lambda N \in C_A$ .

- $P + \lambda Q \in \mathbb{K}[X]$ , donc  $P(A) + \lambda Q(A) = (P + \lambda Q)(A) \in \mathbb{K}[A]$ .

Ainsi,  $C_A$  et  $\mathbb{K}[A]$  sont deux parties vides de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  stables par combinaisons linéaires, donc :

$$C_A \text{ et } \mathbb{K}[A] \text{ sont des sous-espaces de } \mathcal{M}_n(\mathbb{K}).$$

Soit  $P = \sum_{k=0}^{\infty} a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$ . On a :

$$P(A)A = \left( \sum_{k=0}^{\infty} a_k A^k \right) A = \sum_{k=0}^{\infty} a_k A^{k+1} = A \left( \sum_{k=0}^{\infty} a_k A^k \right) = AP(A).$$

Donc,  $P(A) \in C_A$ . Ceci étant vrai pour tout polynôme  $P$  de  $\mathbb{K}[X]$ , on a bien :

$$\mathbb{K}[A] \subset C_A$$

2) a. On a  $(Q^{-1}AQ)^0 = I_n = Q^{-1}I_n Q = Q^{-1}A^0 Q$  et si, pour  $k \in \mathbb{N}$ ,  $(Q^{-1}AQ)^k = Q^{-1}A^k Q$ , alors :

$$(Q^{-1}AQ)^{k+1} = (Q^{-1}AQ)^k (Q^{-1}AQ) = Q^{-1}A^k Q Q^{-1}AQ = Q^{-1}A^k A Q = Q^{-1}A^{k+1} Q.$$

Ceci prouve par récurrence que pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $(Q^{-1}AQ)^k = Q^{-1}A^k Q$ .

Soit  $P = \sum_{k=0}^{\infty} a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$ . On a :

$$P(Q^{-1}AQ) = \sum_{k=0}^{\infty} a_k (Q^{-1}AQ)^k = \sum_{k=0}^{\infty} a_k (Q^{-1}A^k Q) = Q^{-1} \left( \sum_{k=0}^{\infty} a_k A^k \right) Q = Q^{-1}P(A)Q.$$

Alors, pour  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , on a :

$$\begin{aligned} M \in \mathbb{K}[Q^{-1}AQ] &\Leftrightarrow \exists P \in \mathbb{K}[X], M = P(Q^{-1}AQ) \\ &\Leftrightarrow \exists P \in \mathbb{K}[X], M = Q^{-1}P(A)Q \\ &\Leftrightarrow M \in \{Q^{-1}P(A)Q \mid P \in \mathbb{K}[X]\} \end{aligned}$$

Ainsi, on a bien :

$$\mathbb{K}[Q^{-1}AQ] = \{Q^{-1}P(A)Q \mid P \in \mathbb{K}[X]\}$$

b. Pour  $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , en posant  $M = QBQ^{-1}$ , soit  $B = Q^{-1}MQ$ , on a :

$$\begin{aligned} B \in C_{Q^{-1}AQ} &\Leftrightarrow (Q^{-1}AQ)B = B(Q^{-1}AQ) \\ &\Leftrightarrow (Q^{-1}AQ)(Q^{-1}MQ) = (Q^{-1}MQ)(Q^{-1}AQ) \\ &\Leftrightarrow Q^{-1}AMQ = Q^{-1}MAQ \\ &\Leftrightarrow AM = MA \\ &\Leftrightarrow M \in C_A \\ &\Leftrightarrow B = Q^{-1}MQ, M \in C_A \\ &\Leftrightarrow B \in \{Q^{-1}MQ \mid M \in C_A\} \end{aligned}$$

Ainsi, on a bien :

$$C_{Q^{-1}AQ} = \{Q^{-1}MQ \mid M \in C_A\}$$

3) Si  $C_{Q^{-1}AQ} = \mathbb{K}[Q^{-1}AQ]$  pour tout  $Q \in GL_n(\mathbb{K})$ , alors en particulier pour  $Q = I_n$ , on obtient  $C_A = \mathbb{K}[A]$ .

Supposons que  $C_A = \mathbb{K}[A]$ . Soit  $Q \in GL_n(\mathbb{K})$ . On a :

$$\begin{aligned} \mathbb{K}[Q^{-1}AQ] &= \{Q^{-1}P(A)Q \mid P \in \mathbb{K}[X]\} \\ &= \{Q^{-1}MQ \mid M \in \mathbb{K}[A]\} \\ &= \{Q^{-1}MQ \mid M \in C_A\} \\ &= C_{Q^{-1}AQ} \end{aligned}$$

Ainsi, on a bien :

$$C_A = \mathbb{K}[A] \text{ si et seulement si pour tout } Q \in GL_n(\mathbb{K}), C_{Q^{-1}AQ} = \mathbb{K}[Q^{-1}AQ].$$

4) a. Soit  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . On a  $DM = MD$  si et seulement si pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$  :

$$[DM]_{i,j} = [MD]_{i,j} \Leftrightarrow \sum_{k=1}^n [D]_{i,k} [M]_{k,j} = \sum_{k=1}^n [M]_{i,k} [D]_{k,j} \Leftrightarrow a_i [M]_{i,j} = [M]_{i,j} a_j.$$

Soit  $[M]_{i,j}(a_j - a_i) = 0$ . Comme les  $a_i$  sont deux à deux distincts, on obtient :

$$DM = MD \Leftrightarrow \forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, i \neq j, [M]_{i,j} = 0.$$

Autrement dit,  $M$  et  $D$  commutent si et seulement si  $M$  est diagonale et donc :

$$C_D = \mathcal{D}_n(\mathbb{K})$$

b. Remarquons déjà que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\deg L_i = n - 1$ , donc  $L_i \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$ .

De plus, pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ ,  $L_i(a_j) = \delta_{i,j} = \begin{cases} 0 & \text{si } i \neq j \\ 1 & \text{si } i = j \end{cases}$ .

Soient des réels  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  tels que  $\lambda_1 L_1 + \dots + \lambda_n L_n = 0$ . Alors pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a :

$$\lambda_1 L_1(a_i) + \dots + \lambda_n L_n(a_i) = 0 \Leftrightarrow \lambda_i L_i(a_i) = \lambda_i = 0.$$

Ainsi, la famille  $(L_1, \dots, L_n)$  est libre et comme elle contient  $n = \dim \mathbb{K}_{n-1}[X]$  polynômes :

$$(L_1, \dots, L_n) \text{ est une base de } \mathbb{K}_{n-1}[X].$$

c. Soit  $(b_1, \dots, b_n) \in \mathbb{K}^n$ . Procédons par analyse synthèse.

Supposons qu'il existe un polynôme  $P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$  tel que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $P(a_i) = b_i$ .

On peut alors écrire  $P = \alpha_1 L_1 + \dots + \alpha_n L_n$  où les  $\alpha_i$  sont les coordonnées de  $P$  dans la base  $(L_1, \dots, L_n)$  de  $\mathbb{K}_{n-1}[X]$ . Alors, pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  :

$$P(a_i) = \alpha_1 L_1(a_i) + \dots + \alpha_n L_n(a_i) = \alpha_i = b_i.$$

Donc, si  $P$  existe, il est unique et vaut  $P = b_1 L_1 + \dots + b_n L_n$ .

Réciproquement, en posant  $P = b_1 L_1 + \dots + b_n L_n$ , on a bien  $P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$  et  $P(a_i) = b_i$  pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  (comme ci-dessus).

Finalement, pour tout  $(b_1, \dots, b_n) \in \mathbb{K}^n$  :

$$\text{Il existe bien un unique polynôme } P \in \mathbb{K}_{n-1}[X] \text{ tel que pour tout } i \in \llbracket 1, n \rrbracket, P(a_i) = b_i.$$

d. Prouvons que  $C_D = \mathbb{K}[D]$ .

D'après la question a, on a  $C_D = \mathcal{D}_n(\mathbb{K})$ , donc toute matrice de  $C_D$  s'écrit  $\text{diag}(b_1, \dots, b_n)$ .

D'après la question précédente, il existe un polynôme  $P \in \mathbb{K}[X]$  tel que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $P(a_i) = b_i$ , donc :

$$\text{diag}(b_1, \dots, b_n) = \text{diag}(P(a_1), \dots, P(a_n)) = P(\text{diag}(a_1, \dots, a_n)) = P(D).$$

Ainsi, toute matrice de  $C_D$  s'écrit  $P(D)$  avec  $P \in \mathbb{K}[X]$ , donc appartient à  $\mathbb{K}[D]$ .

Ceci prouve que  $C_D \subset \mathbb{K}[D]$  et comme on avait déjà  $\mathbb{K}[D] \subset C_D$  d'après la question 1, on obtient :

$$C_D = \mathbb{K}[D].$$

Or,  $A$  est semblable à  $D$ , donc il existe  $Q \in GL_n(\mathbb{K})$  telle que  $A = Q^{-1}DQ$  et d'après la question 3, on a  $C_{Q^{-1}DQ} = \mathbb{K}[Q^{-1}DQ]$ , soit :

$$C_A = \mathbb{K}[A]$$

5) Si  $A$  est nilpotente d'indice  $p \geq 1$ , alors  $A^{p-1} \neq 0_n$  (et  $A^p = 0_n$ ), donc :

Il existe bien un vecteur  $Z \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  tel que  $A^{p-1}Z \neq 0$ .

Soient des réels  $\lambda_0, \lambda_1, \dots, \lambda_{p-1}$  tels que  $\lambda_0 Z + \lambda_1 AZ + \dots + \lambda_{p-1} A^{p-1}Z = 0$ .

Supposons que  $\{i \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket, \lambda_i \neq 0\} \neq \emptyset$  (l'un au moins de  $\lambda_i$  est non nul).

Posons alors  $m = \min\{i \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket, \lambda_i \neq 0\} \neq \emptyset$ . On a ainsi  $\lambda_0 = \dots = \lambda_{m-1} = 0$  et  $\lambda_m \neq 0$ , d'où :

$$\lambda_0 Z + \lambda_1 AZ + \dots + \lambda_{p-1} A^{p-1}Z = \lambda_m A^m Z + \dots + \lambda_{p-1} A^{p-1}Z = 0.$$

En multipliant à gauche par  $A^{p-1-m}$  ( $m \leq p-1$  donc  $p-1-m \geq 0$ ), on obtient :

$$\lambda_m A^{p-1}Z + \lambda_{m+1} A^p Z + \dots + \lambda_{p-1} A^{2p-2-m}Z = \lambda_m A^{p-1}Z = 0.$$

Comme  $A^{p-1}Z \neq 0$ , on obtient  $\lambda_m = 0$  qui est absurde.

Ainsi,  $\{i \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket, \lambda_i \neq 0\} = \emptyset$ , autrement dit,  $\lambda_0 = \dots = \lambda_{p-1} = 0$ , ce qui prouve que :

La famille  $(A^{p-1}Z, A^{p-2}Z, \dots, AZ, Z)$  est libre.

La famille  $(A^{p-1}Z, A^{p-2}Z, \dots, AZ, Z)$  est donc une famille libre de  $p$  vecteurs de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ , qui est de dimension  $n$ , donc :

$$p \leq n$$

6) a. Comme  $A$  est une matrice nilpotente d'indice  $n$ , il existe un vecteur  $Z \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  tel que la famille  $(A^{n-1}Z, A^{n-2}Z, \dots, AZ, Z)$  est libre. Comme cette famille contient  $n = \dim \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  vecteurs, c'est une base de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ .

Pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , notons  $e_k = A^{n-k}Z$ , vecteur de  $\mathbb{K}^n$  (identifié à  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ ),  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  la base de  $\mathbb{K}^n$  ainsi définie et  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{K}^n$  canoniquement associé à  $A$ , on a  $f(e_1) = AA^{n-1}Z = A^nZ = 0$  et pour tout  $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$ ,  $f(e_k) = AA^{n-k}Z = A^{n-(k-1)}Z = e_{k-1}$ , donc :

$$M_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & 0 & 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & 0 & 1 \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Et ainsi :

$A$  est semblable à la matrice  $N = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & 0 & 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & 0 & 1 \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ .

b. Reprenons la base  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  introduite ci-dessus.

Soit  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  fixé.

Prouvons par récurrence sur  $k \in \mathbb{N}^*$  que  $f^k(e_i) = \begin{cases} e_{i-k} & \text{pour } k < i \\ 0 & \text{pour } k \geq i \end{cases}$ .

- On a vu que  $f(e_i) = \begin{cases} e_{i-1} & \text{pour } i \geq 2 \\ 0 & \text{pour } i = 1 \end{cases}$ , donc la propriété est vraie au rang  $k = 1$ .
- Supposons la propriété vraie à un rang  $k \in \mathbb{N}^*$ . On a alors :

$$f^{k+1}(e_i) = f(f^k(e_i)) = \begin{cases} f(e_{i-k}) & \text{pour } k < i \\ f(0) & \text{pour } k \geq i \end{cases}$$

$$= \begin{cases} f(e_{i-k}) & \text{pour } i-k > 1 \\ f(e_1) & \text{pour } i-k = 1 \\ f(0) & \text{pour } k \geq i \end{cases} = \begin{cases} e_{i-k-1} & \text{pour } k+1 < i \\ 0 & \text{pour } k+1 = i \\ 0 & \text{pour } k+1 \geq i+1 \end{cases} = \begin{cases} e_{i-(k+1)} & \text{pour } k+1 < i \\ 0 & \text{pour } k+1 \geq i \end{cases}$$

La propriété est donc vraie au rang  $k+1$ .

Ainsi, la propriété est initialisée et héréditaire, donc vraie pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ .

On obtient alors, avec  $N^k = M_{\mathcal{B}}(f^k)$  pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$  :

$$N^k = \begin{cases} \left( \begin{array}{c|c} \mathbf{0}_{n-k,k} & I_{n-k} \\ \hline \mathbf{0}_k & \mathbf{0}_{k,n-k} \end{array} \right) & \text{pour } 1 \leq k \leq n-1 \\ \mathbf{0}_n & \text{pour } k \geq n \end{cases}$$

c. Comme  $A$  est semblable à  $N$ , pour prouver que  $C_A = \mathbb{K}[A]$ , il suffit, comme dans la question 4d, de prouver que  $C_N = \mathbb{K}[N]$ , soit seulement que  $C_N \subset \mathbb{K}[N]$ , puisque l'inclusion réciproque est acquise d'après la question 1.

Soit alors  $M \in C_N$ .

En remarquant que pour tous  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $[N]_{i,j} = \delta_{i+1,j}$ , on a :

$$[MN]_{i,j} = \sum_{k=0}^n [M]_{i,k} [N]_{k,j} = \sum_{k=0}^n [M]_{i,k} \delta_{k+1,j} = \begin{cases} 0 & \text{pour } j=1 \\ [M]_{i,j-1} & \text{pour } j \geq 2 \end{cases}$$

$$[NM]_{i,j} = \sum_{k=0}^n [N]_{i,k} [M]_{k,j} = \sum_{k=0}^n \delta_{i+1,k} [M]_{k,j} = \begin{cases} [M]_{i+1,j} & \text{pour } i \leq n-1 \\ 0 & \text{pour } i = n \end{cases}$$

Donc,  $[M]_{2,1} = \dots = [M]_{n,1} = 0$ ,  $[M]_{n,1} = \dots = [M]_{n,n-1} = 0$  et pour tous  $i, j \in \llbracket 2, n \rrbracket$  :

$$[M]_{i-1,j-1} = [M]_{i,j}$$

En posant  $[M]_{1,j} = a_j$  pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on obtient, avec les résultats de la question précédente :

$$M = \begin{pmatrix} a_1 & a_2 & a_3 & \cdots & a_{n-1} & a_n \\ 0 & a_1 & a_2 & a_3 & \cdots & a_{n-1} \\ 0 & 0 & a_1 & a_2 & \cdots & a_{n-1} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & a_3 \\ \vdots & \vdots & & \ddots & \ddots & a_2 \\ 0 & 0 & \cdots & \cdots & 0 & a_1 \end{pmatrix} = a_1 I_n + a_2 N + a_3 N^2 + \dots + a_{n-1} N^{n-2} + a_n N^{n-1} \in \mathbb{K}[N].$$

Ceci prouve que  $C_N \subset \mathbb{K}[N]$ , donc que  $C_N = \mathbb{K}[N]$  et finalement, que l'on a bien :

$$C_A = \mathbb{K}[A]$$

7) Posons  $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ . On a  $A^2 = 0_n$ , donc  $A$  est nilpotente d'indice  $p = 2 < 3$ .

Pour toute matrice  $M = \begin{pmatrix} a & a' & a'' \\ b & b' & b'' \\ c & c' & c'' \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{K})$ , on a  $MA = \begin{pmatrix} 0 & 0 & a \\ 0 & 0 & b \\ 0 & 0 & c \end{pmatrix}$ ,  $AM = \begin{pmatrix} c & c' & c'' \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

$$AM = MA \Leftrightarrow \begin{pmatrix} c & c' & c'' \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & a \\ 0 & 0 & b \\ 0 & 0 & c \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} c = c' = b = 0 \\ a = c'' \end{cases} \Leftrightarrow M = \begin{pmatrix} a & a' & a'' \\ 0 & b' & b'' \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}.$$

Donc :

$$C_A = \left\{ \begin{pmatrix} a & a' & a'' \\ 0 & b' & b'' \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}, (a, a', a'', b', b'') \in \mathbb{K}^5 \right\}.$$

Or,  $A^2 = 0_n$ , donc pour tout  $P = \alpha + \beta X + \gamma X^2 + \dots \in \mathbb{K}[X]$ , on a  $P(A) = \alpha I_3 + \beta A = \begin{pmatrix} \alpha & 0 & \beta \\ 0 & \alpha & 0 \\ 0 & 0 & \alpha \end{pmatrix}$  et

ainsi  $C_A \neq \mathbb{K}[A]$ . Ceci permet de conclure que :

Le résultat de la question précédente n'est plus forcément vrai quand  $p < n$ .